

University of Groningen

Kenmerken en sociale integratie van jeugddelinquenten.

Junger-Tas, Josine

IMPORTANT NOTE: You are advised to consult the publisher's version (publisher's PDF) if you wish to cite from it. Please check the document version below.

Document Version

Publisher's PDF, also known as Version of record

Publication date:

1972

[Link to publication in University of Groningen/UMCG research database](#)

Citation for published version (APA):

Junger-Tas, J. (1972). *Kenmerken en sociale integratie van jeugddelinquenten*. s.n.

Copyright

Other than for strictly personal use, it is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

The publication may also be distributed here under the terms of Article 25fa of the Dutch Copyright Act, indicated by the "Taverne" license. More information can be found on the University of Groningen website: <https://www.rug.nl/library/open-access/self-archiving-pure/taverne-amendment>.

Take-down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Downloaded from the University of Groningen/UMCG research database (Pure): <http://www.rug.nl/research/portal>. For technical reasons the number of authors shown on this cover page is limited to 10 maximum.

RESUME

Ce livre traite de deux problèmes distincts.

En premier lieu nous avons comparé, par interview, un groupe de jeunes délinquants, âgés de 16 à 18 ans, ayant comparu devant le juge de la jeunesse pour des délits contre les biens, avec un groupe contrôle de garçons du même âge, habitant la même commune et appartenant à la même catégorie socio-économique. La comparaison a porté sur un grand nombre de variables dans les domaines de la famille, de l'école, du milieu de travail et des loisirs. Elle servait à dégager certaines caractéristiques du groupe délinquant par rapport au groupe contrôle.

En deuxième lieu nous avons étudié l'évolution d'un groupe de jeunes délinquants dans le temps au point de vue de leur intégration sociale. A cet effet nous avons encore interviewé un groupe de délinquants, âgés de 19 à 21 ans, ayant comparu devant le juge de la jeunesse 3 années auparavant pour les mêmes délits que le premier groupe, ainsi qu'un groupe contrôle. Nous avons cherché à connaître le degré d'intégration dans les domaines cités plus haut pour les différents groupes, de même que l'existence éventuelle d'une relation entre le degré d'intégration et la récidive.

Les chapitres I et II donnent une introduction à l'enquête en présentant son cadre théorique, les problèmes posés et les groupes étudiés. Ce cadre est formé par les théories de Merton, de Cloward et Ohlin et de Cohen. Les domaines englobés par l'enquête, ainsi que les hypothèses sont exposés au chapitre III. Le chapitre IV comprend l'exposé de la méthodologie utilisée.

Les résultats de la première partie de l'enquête (chapitres V à IX) montrent des différences con-

sidérables entre délinquants et jeunes contrôles dans les domaines de la famille, de l'école et du milieu des loisirs.

Nous avons pu constater des différences de structure familiale, les délinquants vivant plus souvent dans des familles nombreuses et incomplètes. La socialisation est moins cohérente et moins efficace dans ces familles. Les relations entre parents et fils délinquants sont beaucoup moins favorables que celles entre parents et jeunes contrôles. Les délinquants portent plus souvent un jugement négatif sur leur famille d'origine.

A l'école ils travaillent moins bien que les contrôles. Ils pratiquent plus souvent l'école buissonnière et s'entendent moins bien avec leurs professeurs. Ils comptent un plus grand nombre de « drop-outs », à savoir des garçons qui quittent l'école avant d'avoir terminé leurs études. La plupart d'entre eux ont une grande aversion pour l'école.

En ce qui concerne les loisirs, on peut dire que les délinquants passent la plus grande partie de leur temps libre en dehors de la maison. Leurs activités sont moins variées que celles du groupe contrôle et ils sont plus dépendants du groupe d'amis pour leur amusement. En fait le groupe paraît pour eux plus important que les membres qui le composent.

Quand on compare ceux qui sont déjà au travail, on constate que la qualification des délinquants est moindre, et qu'ils ont changé plus souvent de place. Par contre ils ont d'aussi bons rapports que les contrôles avec leur patron et leurs collègues.

Interrogés sur quelques valeurs associées à la réussite sociale les deux groupes n'ont montré aucune différence. Leur but principal est de « bien gagner leur vie », et comme conditions de succès figurent « une famille ayant de bons revenus », l'intelligence, le courage, la volonté et le travail.

La deuxième partie de l'enquête a porté sur l'intégration dans les différents milieux étudiés (chapitre IX, X et XI). Le concept d'intégration comporte le fonctionnement dans un milieu donné,

sommes d'avis que le rôle de la famille est sous-estimée. Aussi croyons-nous que ces théories ont une portée limitée.

Nous avons terminé le livre en avançant certaines hypothèses en rapport avec le comportement déviant étudié et en formulant des objectifs de recherche future.